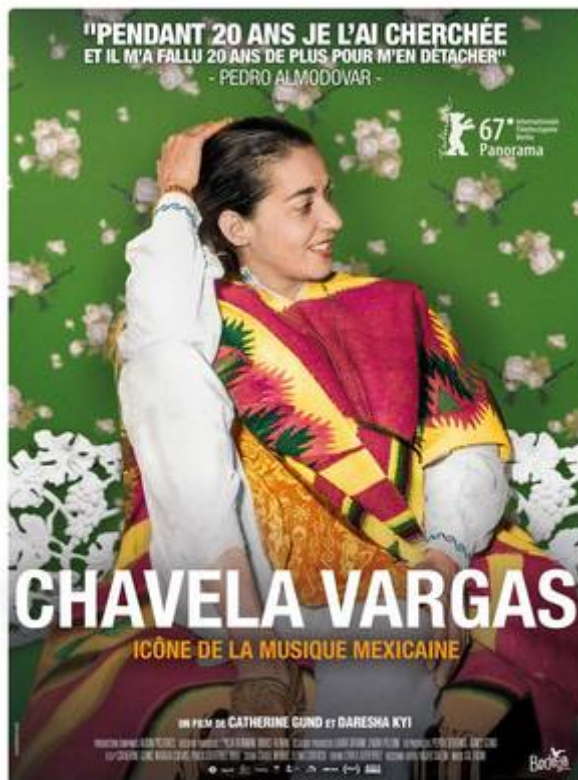


LE COUP DE CŒUR de JEAN-JACQUES CORRIO

Semaines cinématographiques des 8 & 15 novembre 2017

CHAVELA VARGAS

Documentaire de CATHERINE GUND ET DARESHA KY
USA, 2017. 1h30



Ce n'est ni par le biais d'un biopic classique, genre *Ray* ou *Walk The Line*, ni par celui d'un faux biopic, genre *Barbara*, que les deux réalisatrices Catherine Gund et Daresha Kyi ont choisi de dresser le portrait de la chanteuse mexicaine Isabel Vargas Lizano, plus connue sous le nom de Chavela Vargas. Une chanteuse dont la renommée en France est assez faible mais qui mérite d'être mise sur un pied d'égalité avec les plus grandes : Edith Piaf, Amalia Rodrigues, Melina Mercouri, Mercedes Sosa ou Billie Holiday.

En fait, si, en allant voir *Chavela Vargas*, vous affirmez ne pas savoir qui est le sujet de ce film, et ne l'avoir jamais entendue, c'est que vous avez très peu fréquenté le cinéma de Pedro Almodovar, ce réalisateur ayant pioché dans sa discographie pour de nombreux films. En revanche, une certitude : à la sortie de la projection de ce film si riche, vous saurez presque tout concernant cette grande dame de la chanson *ranchera*.

C'est avec beaucoup d'intelligence que Catherine Gund et Daresha Kyi ont construit leur film. Se refusant à un survol linéaire de l'existence de Chavela, elles ont mélangé très habilement les images d'une interview de la chanteuse, réalisée en 1991 par Catherine Gund, des documents d'archives et des interviews récentes d'un grand nombre de personnes ayant connu Chavela, avant ou après cette période de douze années où beaucoup la croyaient morte.

Chavela Vargas est un film important à plusieurs titres: en plus de mieux faire connaître une chanteuse qui n'a pas toute la place qu'elle mérite, en particulier dans notre pays, il est un

document sociologique très riche en ce qu'il nous peint une femme qui s'est toujours comportée comme une rebelle dans un pays connu pour son machisme ; une femme qui a beaucoup fait pour améliorer la situation de ses « sœurs » lesbiennes bien sûr, mais aussi, plus largement, de toutes les femmes de ce pays, le Mexique, dont elle avait pris la nationalité.

À la fois riche et émouvant, *Chavela Vargas* est un documentaire passionnant qui nous permet de découvrir toutes les facettes d'une femme qui, à sa façon, avait choisi de vivre dangereusement. Assagée à 71 ans passés, elle a vu sa notoriété grandir dans quelques pays. Pedro Almodovar prétend qu'il l'a cherchée pendant vingt ans et qu'il lui a fallu vingt autres années pour s'en détacher. Vous avez 90 minutes de film pour trouver Chavela : profitez-en ! Arriverez vous ensuite à vous en détacher ? Pas sûr !

Critique complète [ici](#)

À écouter :

[Chavela Vargas - Piensa en mi](#)

[La Llorona Chavela Vargas](#)